

le journal d'ATD Quart Monde

n°486 - nov 2018



DES OBSÈQUES DIGNES POUR TOUS

Des militants Quart Monde, des alliés, des professionnels... ont cherché ensemble des solutions pour que la mort dans le dénuement cesse d'être une injustice et qu'elle soit entourée de dignité.

↑ Le carré des indigents au cimetière sud de Nancy le 17 septembre 2018. ©ATDQM

ET AUSSI : UN 17 OCTOBRE POUR LES DROITS P.3

TAE FORME À « L'ENTREPRISE INCLUANTE » P.6

ÊTRE VIGILANT APRÈS LE PLAN PAUVRETÉ P. 8

N° 486
novembre 2018 - 1€

AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.

"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN DEVOIR SACRÉ." J. WRESINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT

L'éditorial



PAUL MARÉCHAL
membre de la Délégation nationale d'ATD Quart Monde

Un jeune, un avenir

Début 2018, l'équipe « dynamique jeunesse » a évalué l'action menée avec et par les jeunes en France et en Europe. Nombre d'entre eux témoignaient de la très grande précarité qu'ils vivent, de leur absence de perspectives en termes de formation, travail, logement, autonomie financière, de leur sentiment de n'être ni entendus ni respectés : « Parfois, on ne nous croit pas. On a besoin de beaucoup plus d'humanité. De bienveillance. » « Ma conseillère, elle me parlait trop, me jugeait. Ça se passait tellement mal que j'avais bloqué son numéro. » Ils partageaient aussi leur aspiration et leur volonté d'une vie debout - « Mes priorités dans la vie seraient avoir un travail, un toit, peut-être des enfants, une vie normale » -, ainsi que la force que leur donne leur engagement au sein du Mouvement.

Ce constat de tant de vies abîmées ou détruites, le constat d'un tel gâchis pour notre humanité, nous révolte. Nous souhaitons que, durant les quatre prochaines années, l'interpellation de ces jeunes soit une boussole de tout notre Mouvement. Par nos actions, notre présence dans les quartiers, des projets pilotes, des rassemblements, nous voulons que les ados, les jeunes, puissent déployer leurs talents et répondre à leur aspiration de devenir acteurs de leur vie, de leur quartier, du monde.

Pour cela, il y a besoin de tous : jeunes et moins jeunes, parents, familles, membres du Mouvement, professionnels, amis. Plaçons ce défi au cœur de nos engagements. Soyons au rendez-vous ! ■

Rejoignez nous !



LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE

Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France,
Rédaction : 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil
tél : 01 42 46 81 95, www.atd-quartmonde.fr
CPPAP : n° 12 19 H 79 275 ISSN 2495-2494
Dépôt légal à parution. Reproduction interdite
Abonnements : 10 € pour 10 nos/an
secretariat.amis@atd-quartmonde.org
tél. : 01 34 30 46 22
Directrice de la publication : Claire Hédon
Rédactrice en chef : Véronique Soulé
lejournald@atd-quartmonde.org
Réalisation : Siioux - www.atelier-siioux.com
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
Papier 100 % recyclé

Bonnenouvelle!

→ LES LYCÉENS FRANÇAIS PRÊTS À S'ENGAGER

75 % des lycéens de terminale disent vouloir s'engager, adultes, dans une association humanitaire ou de défense de l'environnement, selon une enquête du Cnesco (Conseil national d'évaluation du système scolaire) publiée en septembre dernier. Certains sont toutefois rétifs à toute forme d'engagement. Il s'agit des lycéens les plus fragiles - aux résultats scolaires faibles et en lycée professionnel -, mais aussi des « excellents » élèves, une surprise de l'enquête. Le Cnesco suggère de créer « un compte-temps d'engagement » au lycée. L'enquête confirme que les lycéens s'éloignent des engagements traditionnels, politiques et syndicaux. Ils plébiscitent le bénévolat et les actions revendicatives ponctuelles. [Plus sur WWW.CNESCO.FR](http://www.cnesco.fr) ■



↑ © Guillaume Amorotti, ATDQM

Mauvaisenouvelle!

→ LE RÉCHAUFFEMENT AGGRAVE LA FAIM DANS LE MONDE

Le nombre de personnes sous-alimentées sur la planète est passé de 804 millions en 2016 à près de 821 millions en 2017, selon un rapport publié le 11 septembre dernier par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Pour la troisième année consécutive, ce chiffre est en hausse. Il retrouve son niveau d'il y a dix ans. À côté des conflits et des crises économiques, la « variabilité du climat », avec ses phénomènes extrêmes - sécheresses, inondations, tempêtes... -, est devenue l'une des principales causes de la sous-nutrition et de l'insécurité alimentaire sur la planète. En 2017, l'ONU a adopté 17 objectifs de développement durable (ODD) à atteindre d'ici 2030. La « faim zéro », l'objectif numéro deux, paraît sérieusement menacé. ■

LA PHOTO DU MOIS

ATD QUART MONDE MARCHE POUR LE CLIMAT

Des membres du Mouvement ont participé à la marche citoyenne pour le climat le 13 octobre dernier à Paris, Reims, Dijon... pour rappeler que la lutte contre le dérèglement climatique et celle contre la misère étaient liées. Les personnes les plus pauvres sont les premières touchées dans le monde par les effets du réchauffement.

LES CHIFFRES DU MOIS

38,3 %

des chômeurs vivent sous le seuil de pauvreté en 2016 contre 6,4 % des salariés, selon l'INSEE. Une hausse de 0,7 point en un an, due à l'augmentation du nombre de personnes au chômage depuis deux ans ou plus arrivant en fin de droit.

20 %

des allocataires du RSA ont passé les 10 dernières années aux minima sociaux et 49 % au moins les 4 dernières années, indique l'édition 2018 des « Minima sociaux et prestations sociales » de la DREES (la direction statistique des ministères sociaux).

12 %

des allocataires du RSA sont salariés, en CDI, en CDD, chez un particulier ou en emploi aidé, le plus souvent à temps partiel et leur salaire net médian est de 8,40 euros par heure contre 11,40 euros pour l'ensemble des salariés, selon la DREES.

À NOTER

Les résultats de la recherche internationale sur les dimensions et les mesures de la pauvreté menée par ATD Quart Monde et l'université d'Oxford seront dévoilés le 10 mai 2019 au siège de l'OCDE à Paris. En séminaire du 17 au 22 septembre dernier à Villarsaux (Val-d'Oise), les équipes des six pays participants (Bangladesh, Bolivie, États-Unis, France, Royaume-Uni et Tanzanie) ont échangé sur les dimensions communes et celles spécifiques à chaque pays.



À NOS LECTEURS L'avantage fiscal maintenu pour les dons en 2018 et 2019

Pour les personnes soumises à l'impôt sur le revenu, **les dons faits en 2018 bénéficieront de la même réduction d'impôt qu'avant. Vous pouvez donc les poursuivre sans crainte jusqu'au 31 décembre.**

Avec la réforme du prélèvement à la source, il n'y aura pas d'impôt sur les revenus perçus en 2018. Mais il y aura quand même une déclaration à faire en mai-juin 2019 sur les revenus de 2018. Vous devrez reporter vos dons de 2018 sur cette déclaration. Ils donneront lieu à un crédit d'impôt à hauteur de 66 % de leur montant, qui vous sera remboursé à partir de juillet 2019. Il n'y a donc pas de changement par rapport aux années antérieures.

Pour les dons que vous ferez en 2019, le mécanisme différera mais l'avantage fiscal sera identique. L'impôt sur le revenu de 2019 sera prélevé directement sur les salaires et les pensions de retraite chaque mois à partir de janvier 2019, mais sans tenir compte des déductions pour dons. Ceux-ci seront à indiquer dans la déclaration de revenus de 2019 à faire en mai-juin 2020 et donneront lieu à un remboursement à hauteur de 66 % à partir de juillet 2020. Mais l'État a récemment décidé de faire un geste pour compenser l'avance que nous lui ferons du fait de la non prise en compte des dons dans le taux de prélèvement. Il va rembourser une partie de cette avance dès le 15 janvier 2019, sur la base forfaitaire de 60 % de la déduction fiscale obtenue sur les dons faits en 2017.

Contact : la Fondation ATD Quart Monde au 06 79 62 30 33 ou DOMINIQUE.VIENNE @ATD-QUARTMONDE.ORG

L'ÉTUDE DU MOIS

Le boum du service civique

En 2017, 123 000 jeunes de 16 à 25 ans ont effectué un service civique de six à douze mois, selon le rapport annuel de l'Agence du Service civique. Une hausse de 34% par rapport à 2016. Ils ont en majorité un niveau bac ou équivalent et 59% sont des filles. Lors de leur engagement, 45% étaient demandeurs d'emplois, 30% étudiants, 21% inactifs et 4% salariés. Quelque 13% étaient issus des quartiers prioritaires de la politique de la Ville. La grande majorité a effectué son service civique dans des associations (80,2%), puis dans des collectivités territoriales (13%) et dans des établissements publics (6,1%).

À ATD Quart Monde, 7 volontaires auront terminé leur service civique en 2018 et 2 en 2019. Un chiffre qui devrait augmenter, le Mouvement ayant reçu un agrément pour 20 missions par an. Pour les jeunes, selon ce rapport, le service civique, pour lequel ils perçoivent 473 euros nets par mois, est avant tout un moyen d'acquérir une expérience professionnelle, un temps de découvertes, l'occasion de faire le point ou un moyen de se sentir utile. **Plus sur** WWW.SERVICE-CIVIQUE.GOUV

À SAVOIR

Du 11 au 17 octobre 2018, plus de quatre-vingt membres d'ATD Quart Monde, issus d'une dizaine de pays, se sont réunis au centre international du Mouvement, dans le Val-d'Oise, afin de se connaître, partager et débattre des défis d'un combat commun.

DALLE

Un 17 octobre pour passer « De la Déclaration à l'action »

Alors que 2018 marque le 60^e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, la Journée mondiale du refus de la misère a appelé à agir pour que les droits fondamentaux soient effectifs pour tous.



1 À Chambéry, la chorale ATD Quart Monde et les enfants de l'École de musique de Cognin ont chanté « Frontières » de Yannick Noah.

2 À Paris au Trocadéro, les discours officiels ont alterné avec des paroles de militants, d'enfants et de membres du Mouvement venus du monde entier, des chants et de la musique.

3 À Dakar, au Sénégal, des jeunes ont appelé au respects des droits fondamentaux.

Un peu partout en France, les groupes d'ATD Quart Monde ont préparé des arbres pour les droits, souvent très réussis comme à Marseille **4**, Reims **5**, Chalon-sur-Saône **6** et Lyon **7**.

© Carmen Martos, François Philiponeau, ATDQM
Plus sur ATD-QUARTMONDE.FR

8 AGENDA

16 novembre Claire Hédon, présidente d'ATD Quart Monde, au colloque de Sciences Po Paris, « La Déclaration universelle des droits de l'homme »

Plus que jamais ». Inscription obligatoire : [HTTPS://BIT.LY/2QZFLI](https://bit.ly/2QZFLI)

16-17 novembre prix du film « La misère sans clichés » au cinéma Méliès à Montreuil. (lire p.7)

30 novembre-2 décembre ATD Quart Monde au Festival des Solidarités au centre culturel Jean Moulin à Limoges. Contact : ATDQUARTMONDELIMOGES@LAPOSTE.NET

10 décembre 70^e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme proclamée par l'Assemblée générale des Nations Unies.

10 décembre 15^e rencontre nationale du Réseau Wresinski Culture au CESE à Paris sur

le thème : « Les droits culturels, levier des droits fondamentaux ».

26-27 janvier 2019 week-end de découverte du volontariat permanent à ATDQM. Contact : INFO.VOLONTARIAT@ATD-QUARTMONDE.ORG

Des militants Quart Monde, des alliés, des professionnels... ont cherché ensemble des solutions pour que la mort dans le dénuement cesse d'être une injustice et qu'elle soit entourée de dignité.

• Dossier réalisé par **Véronique Soulé**

Le droit pour tous à une fin de vie et des obsèques dignes



↑ Tombe dans le carré des indigents du cimetière sud de Nancy le 16 mai 2018. ©ATDQM

↑ Huguette Boissonnat (à g.) et Oriane Chapelle le 26 septembre 2018 à Pont-sur-Madon. ©VS, ATDQM

Pourquoi, lorsque l'on est issu de la grande pauvreté, n'aurait-on pas droit à une fin de vie et à un enterrement dignes, comme les autres ? Face à cette injustice, des militants Quart Monde, ayant l'expérience de la précarité, des alliés du Mouvement, engagés à leurs côtés, des professionnels, des chercheurs, des élus... se sont mis ensemble pour réfléchir et ont trouvé des solutions : une mutuelle santé et une assurance obsèques abordables, une association « Inhumer dignement nos morts » pour que plus personne ne parte seul.

Souvent, les personnes préfèrent être soignées et finir leurs jours chez elles, entourées des leurs. Mais les hospitalisations à domicile, de plus en plus encouragées, coûtent cher. Il faut payer une série de produits habituellement fournis par l'hôpital. Lorsque la vie est déjà très difficile, que l'on survit avec des minima sociaux, c'est un problème qui s'ajoute à la douleur de voir souffrir un proche.

Au départ de ce travail en 2009, les personnes qui dépassaient un seuil de revenus n'avaient pas accès à une mutuelle, trop chère. Après une recherche où elles ont joué un rôle clé, ATD Quart Monde a mis au point un contrat adapté, proposé par plusieurs mutuelles dans le cadre de l'ACS (aide au paiement d'une complémentaire santé), mais qui ne couvre pas les frais de décès.

Lorsque survient la mort, ceux que l'on nomme « les indigents » sont enterrés par les communes dans des carrés réservés dans les cimetières. Ils n'ont pas les moyens de payer leurs obsèques, leurs familles - lorsqu'ils en ont - non plus. Souvent ils sont enterrés ni lavés ni habillés. Avec les personnes concernées, ATD a créé une assurance obsèques qui respecte leur dignité (lire ci-contre).

Une bonne partie de ce travail a été menée au sein du Laboratoire des idées Santé d'ATD Quart Monde à Nancy autour d'Huguette Boissonnat, responsable du pôle santé du Mouvement. Nous laissons ici la parole aux militants impliqués dans cette recherche.

NE PAS ÊTRE ENTERRÉ COMME UN CHIEN

Oriane et Olivier Chapelle vivent à Pont-sur-Madon, près de Nancy, avec Marie-France Zimmer, la mère d'Oriane, militante Quart Monde de longue date, hospitalisée lorsque nous sommes passés chez eux. Tous les trois sont des piliers du Laboratoire des idées Santé. Oriane raconte :

« Pour nous, l'important c'est d'être enterrés dignement, pas comme un chien, avoir un nom sur la tombe et pas un numéro, être lavés, peignés, habillés. On a déjà une vie qui n'est pas simple, on meurt plus tôt que

les autres. Même quand on a de la famille, on peut être enterré comme un indigent, tout seul. Comme on n'a pas les moyens de payer l'enterrement, on n'y va pas. Si on y va, ils nous demandent de payer.

On a pris rendez-vous tous les trois aux Pompes funèbres pour se renseigner sur les tarifs pour enterrer ma mère. Elle disait qu'elle avait une maladie incurable et qu'elle voulait prendre un contrat obsèques pour pas qu'on ait, nous, trop à payer. On a des petits revenus. On est allé dans deux entreprises à Langres, deux à Mirecourt et trois à Nancy. Ça a duré plusieurs mois. Les tarifs allaient du simple au double...

“ On accompagne les défunts, on est des tiers bienveillants ”

On avait déjà travaillé sur la fin de vie, pour pouvoir mourir chez soi, que les Hospitalisations à domicile (HAD) coûtent moins cher. Ma mère est trois jours par semaine en HAD. Ça fait plus de frais à charge. En plus, on met les personnes à la maison sans dire comment faire. Pour les perfusions, il faut vérifier que ça coule, la nuit on est seul.

Tous les trois, on a pris la mutuelle NAO (Notre assurance obsèques). Comme j'ai 34 ans, je paie 1 euro par mois, et ça ne bougera pas car on garde le prix à l'adhésion. Olivier, qui a 53 ans, paie 4 euros par mois, comme ma mère qui en a 59. Pour la mutuelle, on a pris celle d'ATD, la SMI : 51 euros par mois pour ma mère et pour Olivier et moi, la formule couple à 95 euros par mois. On en est très content. »

POUR QUE NOS ENFANTS NE GALÈRENT PAS

Micheline Adobati a été très active dans la recherche sur les obsèques. Elle est aujourd'hui vice-présidente de l'association « Inhumer dignement nos morts » créée en 2017 à Nancy. ●●●

→ Le carré des indigents du cimetière sud de Nancy le 17 septembre 2018.
→ Des membres de l'association « Inhumer dignement nos morts » accompagnent des obsèques. De g. à dr., Dominique, Marie, Micheline, Aquilina et Monique. ©ATDQM



FOCUS SUR

Notre Assurance Obsèques (NAO)

En 2016, les militants d'ATD Quart Monde ont voulu trouver une solution pratique pour que tout le monde ait un enterrement digne : c'est le projet ATD NAO. Avec l'aide de professionnels et d'alliés, ils ont négocié avec CNP Assurances un contrat qui leur permettra d'avoir jusqu'à 2 500 euros de remboursement sur leurs frais d'obsèques.

Les points essentiels, qu'ils ont obtenus, étaient : pas de questionnaire de santé, des cotisations abordables - elles vont de 6 euros par an à 13 euros par mois -, qui n'évolueront pas avec l'âge et un délai de carence d'un an seulement pour les maladies. De nombreuses villes, dont Paris, ont rejoint le réseau NAO.

Le dossier d'adhésion est téléchargeable sur le site d'ATD Quart Monde - ATDQM.FR/ATD-NAO. Des exemplaires papiers sont disponibles dans les maisons Quart Monde. **Contact : NAO@ATD-QUARTMONDE.ORG**



« Nous à la CMU (Couverture maladie universelle), on n'a rien de prévu pour les obsèques. C'est en réfléchissant à ça et à comment on enterrait les indigents, que l'assurance NAO est née. Ce contrat obsèques, c'est surtout pour nos gamins, qu'ils ne galèrent pas à devoir payer notre enterrement. En étant passée par là, je sais qu'un enterrement peut t'endetter.

A une Université populaire Quart Monde, une militante a parlé de l'enterrement des indigents par les communes, sans personne, sans cérémonie. Olivier Jacquin, un conseiller général (aujourd'hui sénateur), a dit qu'on ne pouvait pas continuer comme ça. On est allé ensuite parler à la députée Chaynesse Khirouni, on a pris rendez-vous à la mairie de Nancy et au CCAS (Centre communal d'action sociale).

Après deux ans de réunions, on est arrivé à élaborer quelque chose avec la mairie. On a créé l'association « Inhumer dignement nos morts » (IDM) pour accompagner les personnes décédées seules sans ressources.

Le Secours catholique, les Restos du cœur, la Banque alimentaire, la Croix-Rouge fournissent des habits pour les morts. Quand il y a une personne décédée à l'hôpital ou chez elle, sans ressources, la mairie nous appelle. On a une trentaine de membres. On l'accompagne, on est des tiers bienveillants.»

NE PAS LES LAISSER PARTIR SEULS

Aquilina Ferreira préside « Inhumer dignement nos morts ». À la Maison Quart Monde de Nancy, elle a apporté un grand classeur avec des feuilles plastifiées : les fiches des défunts pour qui l'association a organisé des cérémonies, les poèmes ou les textes récités au moment de la mise en terre. « Une fois qu'on est prévenu, on appelle les Pompes funèbres de la mairie. Elle donne 1 200 euros pour un enterrement digne. Avant, les personnes n'étaient ni lavées, ni habillées, sans cérémonie. Les familles, comme elles ne pouvaient pas payer, ne pouvaient même pas approcher.

Nous, on apporte des fleurs, on se recueille devant la tombe, on lit un texte. Pour le choisir, avant on s'est renseigné autant que possible sur le défunt, ce qu'il faisait, ce qu'il aimait. Le croque mort nous laisse même un moment. Pour les catholiques, un prêtre vient bénévolement.

Les emplacements sont au cimetière sud de Nancy. Mais le carré des indigents me gêne beaucoup. Il est sale, il n'y a pas d'allée, rien. On est pour demander s'il n'y a pas quelque chose à faire. Le carré devrait être nettoyé comme les autres.

Il n'y a pas les noms sur les pierres tombales. C'est quinze euros par lettre, m'a dit le marbrier. Nous nous sommes déjà occupés de douze personnes. Si on le fait pour toutes, ça pourrait être moins cher. Avec l'association, je vois les enterrements autrement. On est tous pareils, on apporte tous un édifice au moment du départ. Dans ce moment de partage, on est tous liés. J'avais pas pensé qu'on pouvait faire ça : qu'ils ne partent pas tout seuls. » ■



Moussa, Yves, Nota José...

Aquilina évoque des défunts que l'association « Inhumer dignement nos morts » (IDM) a accompagnés.

Moussa avait 38 ans. Il est mort dans un CHRS (Centre d'hébergement et de réinsertion sociale) à Maxeville, près de Nancy. Il était au RSA. Il avait une sœur, un frère, une ex-femme, une fille. Aucun n'avait d'argent pour payer l'enterrement. On est allé rencontrer sa soeur, également au CHRS. On a demandé des traces de sa vie. Il a été enterré au cimetière de Maxeville, la mairie a payé 1 200 euros. Sa sœur a lu un petit texte, *L'amour le plus fort*. Pierrot, le père Pierre Hinzelin, est venu. Arelia, qui gère le foyer, a organisé un pot de départ, du café, de la brioche, dans une petite salle. Norbert, un monsieur de 83 ans, né à Montréal, est décédé dans un foyer. Sa

sœur était introuvable. Trois amis sont venus, une voisine a apporté une fleur. On était quatre d'IDM, on a lu *Un ami* et laissé une carte postale sur le cercueil. Yves avait 42 ans. Il était sous tutelle. Il est mort à l'hôpital. Il avait un frère qu'on n'a pas trouvé. On était quatre personnes d'IDM, venues avec des fleurs. On a lu *Quelqu'un meurt*. Nota José, 52 ans, était portugais. Sa famille, contactée là-bas, n'a pas voulu venir. On a lu *Un voilier*, rapport au Portugal, on l'a enterré avec le drapeau portugais. Olivier, 53 ans, est décédé dans un foyer Adoma. On était sept de l'association, avec des fleurs. On a lu *Les mains jointes*. ■

LE SAVIEZ-VOUS ?

C'est la première grande loi d'assistance sociale votée le 15 juillet 1893 qui a fait obligation aux communes de prendre en charge les soins hospitaliers et à domicile des indigents résidant sur leur territoire. Aujourd'hui, elles ne sont plus chargées que des obsèques.

À LIRE



MOURIR LORSQU'ON EST PAUVRE : « OÙ S'ARRÊTE LA DIGNITÉ ? »

Huguette Boissonnat, Étienne Pelsy,

Jean-Marc Stébé, Pauline Bascou, Jeanne-Marie Billotte, Chantal Sibue de Caigny, 2018, **Dossiers et documents de la Revue Quart Monde n° 28, Éd. Quart Monde, 168 p., 10 €** L'ouvrage retrace l'histoire de notre société face à la mort et montre la mobilisation d'hommes et de femmes pour assurer une fin de vie et un enterrement dignes pour tous. (À commander p.7)



NOTRE ACTION DÉPEND DE VOS DON

Je fais un don de€

J'adhère à ATD Quart Monde

Prénom et Nom.....

Année de naissance.....

Signature

Allez sur WWW.ATDQM.FR ou envoyez votre chèque à l'ordre de ATD Quart Monde - 12 rue Pasteur - 95480 Pierrelaye.

Tout don supérieur à 8 € donne droit à une réduction d'impôts de 66 % du montant du don dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.



→ Les participants à la journée de formation de TAE le 19 septembre 2018 à Noisy-le-Grand.
©Carmen Martos, ATDQM



À NOS LECTEURS

Faites connaître TAE !

L'entreprise TAE (Travailler et Apprendre Ensemble), projet pilote d'ATD Quart Monde depuis 2002, regroupe des salariés du Quart Monde et des salariés alliés, tous en CDI, et réinvente ainsi le fonctionnement de l'entreprise pour que chacun y trouve une place digne. TAE remet à neuf des ordinateurs professionnels et propose des prestations de peinture en bâtiment. Pour poursuivre sa mission, TAE a besoin de vous. Merci de nous aider à promouvoir notre offre de services auprès des municipalités, associations, établissements d'enseignement... Et vous-mêmes, n'hésitez pas à acheter nos ordinateurs !
Contact : PARTENARIATS@ECOSOLIDAIRE.ORG
ou 01 49 32 15 96,
WWW.ECOSOLIDAIRE.ORG

À SAVOIR

La formation L'entreprise incluante : Apprendre à travailler ensemble comporte 8 ateliers d'une journée organisés à TAE à Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis). Les participants choisissent celui ou ceux qu'ils souhaitent suivre. Chaque fois, plusieurs salariés de TAE y participent. La méthode d'animation s'inspire du Croisement des savoirs et des pratiques®, méthode élaborée et prônée par ATD Quart Monde.
Contact : TAE@ECOLIDAIRE.ORG
ou 01 49 32 15 96.

EMPLOI

TAE forme à « l'entreprise incluante »

TAE (Travailler et Apprendre Ensemble), l'entreprise solidaire d'ATD Quart Monde, propose une formation pour un management plus humain. Reportage.

« **S**pontanément, je déteste les conflits. Et pourtant j'y ai été confrontée un nombre incalculable de fois quand j'étais dans le management des trains à la SNCF. J'en ai tiré une certitude : l'arme fondamentale, c'est le dialogue. » Aurélie ouvre l'atelier du cycle de formation proposé par TAE (Travailler et Apprendre Ensemble), l'entreprise solidaire d'ATD Quart Monde, le 19 septembre dernier dans ses locaux de Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis). Thème du jour : comment tirer parti des conflits pour progresser.

Assises en rond, une quinzaine de personnes l'écoutent. Parmi elles, des représentants d'Orange, de Saint-Gobain et de Suez, et des animateurs d'entreprises à but d'emploi (EBE) créées dans le cadre de l'expérimentation Territoires zéro chômeur de longue durée. Cinq personnes de TAE sont aussi présentes : des salariés ayant l'expérience de la pauvreté et des « compagnons » au parcours classique, souvent diplômés. Cette diversité est vécue comme une richesse à TAE.

L'objectif est de faire partager le modèle de TAE, de donner des pistes à des cadres qui veulent changer quelque chose dans leurs équipes et peuvent s'en inspirer. Un modèle de management humain, fondé sur l'autonomie et la responsabilisation des

salariés, qui assure un emploi digne et de qualité à toute personne, quelles que soit son histoire et ses difficultés.

Les animateurs de l'atelier demandent à chacun de se situer par rapport aux conflits. Une participante explique qu'elle va « chercher à désamorcer tout de suite ». Didier, le directeur de TAE, dit au contraire « aimer les conflits car en général ils font progresser »...

ÉQUIPE

C'est au tour des salariés de TAE d'intervenir – le temps fort de la matinée. Chacun expose un conflit qu'il a rencontré et comment il a été résolu. Juliette, jeune diplômée qui est « compagnon » à TAE, raconte comment elle est arrivée à un point de blocage avec une collègue de son équipe bâtiment : « On ne pouvait plus travailler ensemble, elle avait eu des mots très durs contre moi et vexée, j'étais partie. Un jour, je suis retournée la voir avec ma colère sèche. On a eu un échange riche. Avec le temps, on a pu retravailler ensemble. Ce qui est important, c'est être soi-même, laisser la rancoeur s'exprimer et dialoguer avec le soutien de l'équipe. »

Chantal, salariée ayant l'expérience de la précarité, a vu arriver à TAE une personne avec qui elle avait un conflit. « Pourtant j'ai dit : "il faut lui laisser sa chance". Le

problème, c'est qu'il était avec moi à l'atelier informatique. Il me mettait à part, j'avais la boule au ventre. Il a fallu crever l'abcès, un jour, autour d'un café. Je lui ai dit : "le passé c'est le passé". On a fait chacun un rapprochement, on a réussi à mettre des mots. Ça a duré un an et demi. Heureusement j'avais mes co-équipiers, le groupe... »

Chaque témoignage suscite des questions, des échanges. Dans l'après-midi, les participants réfléchissent à ce qui leur semble important de ce qu'ils ont entendu le matin et à ce qui pourrait leur être utile dans leurs pratiques.

« L'atelier m'a donné des éléments pour un conflit dans mon entreprise et il me fait réfléchir sur nos métiers : qu'est-ce que je peux proposer qui soit un petit peu inspiré par TAE ?, explique Christophe, cadre dans les ressources humaines à Saint-Gobain, interrogé plus tard au téléphone. Grâce à l'accompagnement des plus pauvres, ATD Quart Monde a un savoir. Est-il transposable dans des entreprises comme Saint-Gobain qui compte plus de 42 000 salariés en France ? TAE a des prérequis que nous n'avons pas : des rémunérations égales, uniquement des CDI, la volonté d'être ensemble, de garder les personnes... Mais cela peut toucher les cœurs. Et nous avons, chacun, des marges de manœuvre pour agir là où nous sommes. » ■ V.S.

À VOIR

La chronique
de Bella Lehmann-Berdugo



UN PEUPLE ET SON ROI

Pierre Schoeller. Fiction. France. 2018. 2H01.

Paris, avril 1789 : un peuple affamé réclame à corps et à cris justice et égalité. Il entre en révolution. Les destins d'un courageux maître-verrier et sa femme, de deux jeunes lavandières, d'une vendeuse de harengs... vont croiser ceux de figures historiques. Leur lieu de rencontre est la toute jeune Assemblée nationale. Les femmes sont montrées fortes en queue : «*Nous voulons du pain et des droits !*» Le récit alterne avec des scènes de foule et de combats de rue et la marche des femmes à Versailles. Il y a aussi les cafés où des rencontres s'ébauchent entre les lavandières bravaches et des Cordeliers de bonne volonté. Il manque hélas ! le co-fondateur du «club des Cordeliers», le noble Dufourny de Villiers. Auteur des Cahiers du Quatrième ordre, celui des pauvres Journaliers, des Infirmes et des Indigents, il voulait transformer le regard sur les exclus et leur donner la parole. ■



AMIN Philippe Faucon.

Fiction. France. 2018. 1H31.

Amin, sénégalais, est ouvrier dans le bâtiment. Il rencontre Gabrielle sur le chantier de sa maison, jeune femme moderne, émancipée, en cours de divorce. Leurs deux solitudes donnent lieu à une rencontre sentimentale. Amin se sent empreint du devoir et de l'amour envers sa femme et ses enfants qui grandissent sans lui. Il y a aussi le foyer d'hébergement où il loge avec d'autres immigrés, leur amitié, les retours au pays, le village précaire et son école où Amin est accueilli en donateur. Toute la justesse du film réside dans les non-dits et l'incommunicabilité entre deux êtres, dus aux différences de culture, d'éducation et d'origine sociale. ■

YOMEDDINE

A.B. Shawky. 2018. Fiction. Égypte/Autriche/USA. 1H37VOST.

Beshay, déposé à la naissance dans une communauté de lépreux, vit de récupération sur une décharge. À 40 ans environ, guéri, sans existence légale, illettré, pauvre, il part à la recherche de ses origines avec un âne et une charrette. Obama, enfant orphelin d'origine nubienne, s'accroche à lui. D'autres exclus les accueillent en chemin. Le réalisme documentaire et la personnalité de l'extraordinaire petit homme, acteur amateur, agissent en profondeur. ■

À LIRE

Les nouveautés



UN EMPLOI, C'EST MON DROIT
VÉRONIQUE SOULÉ, 2018,
ÉD. QUART MONDE, 80 P., 3 €

«*Ce que ça m'apporte d'avoir été embauché à La Fabrique ? C'est intéressant d'avoir un*

salaire tous les mois, je reconnais. Et puis je côtoie des gens qui sont contents. Mais l'essentiel c'est d'avoir l'emploi», explique Jean-Michel tandis que Chantal précise : «*L'esprit Territoires zéro chômeur de longue durée, c'est soutenir les gens qui arrivent dans l'entreprise, les mettre en valeur à travers les activités. Quand on a été longtemps au chômage, quand on a été exclu, on est très vigilant à bien accueillir*». La journaliste Véronique Soulé est partie à la rencontre de femmes et d'hommes engagés dans le projet Territoires zéro chômeur de longue durée, à Loos (Nord) et à Colombey-Belles (Meurthe-et-Moselle). Ils racontent comment ils vivent cette aventure, leur scepticisme devant un projet un peu fou, leur volonté d'y croire puis leur bonheur d'avoir retrouvé une place dans la société. Leurs récits montrent que personne n'est inemployable et que la mobilisation collective parvient à remettre l'économie au service de l'humain. À condition que les personnes les plus éloignées de l'emploi soient au cœur de la démarche.



CE QUE LA MISÈRE DONNE À REPENSER, AVEC JOSEPH WRESINSKI SOUS LA DIRECTION DE BRUNO TARDIEU ET JEAN TONGLET,

2018, ÉD. HERMANN, 564 P., 32 €

La persistance de la misère au XXI^e siècle interroge l'histoire, les relations, la conception de l'humain, de la responsabilité, de la culture et de la connaissance. Quand elle est pensée, la misère l'est séparément : d'un côté ceux qui la vivent et dont la pensée n'est ni recueillie ni reconnue, de l'autre ceux qui l'étudient de l'extérieur. L'action qui en découle échoue trop souvent. Joseph Wresinski, fondateur d'ATD Quart Monde, issu de la misère, a ouvert un champ qui permet aux grandes disciplines de pensée



de s'interroger sur la misère avec ceux qui la vivent. Cet ouvrage présente les actes d'un colloque à Cerisy-la-Salle où chercheurs, praticiens, militants en situation de grande pauvreté et artistes de cinq continents ont relevé le défi de ce penser ensemble.

de s'interroger sur la misère avec ceux qui la vivent. Cet ouvrage présente les actes d'un colloque à Cerisy-la-Salle où chercheurs, praticiens, militants en situation de grande pauvreté et artistes de cinq continents ont relevé le défi de ce penser ensemble.



COUENABLE, VICTIME, RÉSISTANT(E)...
REVUE QUART MONDE

N°247, SEPTEMBRE 2018

Certaines vies ont été brisées, piétinées, violentées, dès

l'enfance : celles des victimes d'adoptions, de transplantations ou de placements abusifs. On n'ose se représenter le déracinement, la solitude, la honte de ces milliers d'enfants. Et la culpabilité qu'on a cultivée dans leur esprit. Reconnaître une dette envers les personnes ou les peuples lésés et, quand c'est possible, réparer les torts subis inverse cette logique perverse. Les auteur(e)s de ce dossier se sont lancé(s) dans un processus de libération. La plupart ont créé ou participent à des associations qui invitent à se serrer les coudes.

♥ On a aimé



RAPPORT SUR LA PAUVRETÉ EN FRANCE
OBSERVATOIRE DES INÉGALITÉS ET COMPAS, ÉD. OBSERVATOIRE DES INÉGALITÉS,

OCT. 2018. 96 P. EN TÉLÉCHARGEMENT GRATUIT. OUVRAGE IMPRIMÉ À COMMANDER SUR : INEGALITES.FR

Un ouvrage de référence avec des analyses étayées par des chiffres précisément sourcés.



HUIT REGARDS SUR LA PAUVRETÉ (ET L'ARGENT)
SOUS LA DIRECTION DE XAVIER DELACROIX, REVUE TRIMESTRIELLE AU FAIT,

ÉD. CENT MILLE MILLIARDS. À COMMANDER SUR : CENTMILLEMILLIARDS.COM ■

Parmi les personnalités interviewées, Claire Hédon, la présidente d'ATD Quart Monde, le sociologue Serge Paugam, l'ex-maire de Sevran Stéphane Gatignon...

À NOS LECTEURS

Venez nombreux au Festival ATD Quart Monde / Le Méliès *La misère sans clichés*. Les 16 et 17 novembre, des longs et des courts métrages sur la précarité ou l'exclusion, suivis de courts débats, seront présentés, dont *Belinda*, l'un des trois films en compétition pour le prix « La misère sans clichés » avec *En Guerre* et *Libre*. Le prix sera décerné en présence d'une partie des jurés qui échangeront sur leur expérience. Des contremarques à 2,50 € seront disponibles pour le public d'ATDQM. Plus sur : ATD-QUARTMONDE.FR



FAIRE VIVRE LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE
C'EST... S'ABONNER !

Le mensuel du Mouvement ATD Quart Monde en France donne la parole à ceux que l'on n'entend jamais. En vous abonnant, vous permettez à une personne de le recevoir gratuitement.

ABONNEMENTS ET LIVRES

→ COMMANDEZ SUR

WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG

Je m'abonne :

au Journal d'ATD Quart Monde (10n°/an), 10 € ou plus : €
 à la Revue Quart Monde (4n°/an), 26 € ou plus : €

Je commande : NBRE/TOTAL

Un emploi, c'est mon droit... 3 €/.....€
 Une longue, longue attente 8 €/.....€
 Ce que la misère... 32 €/.....€
 Mourir lorsqu'on est pauvre... 10 €/.....€
 Revue QM n°247... 8 €/.....€

+ Frais de port :

pour 1 exemplaire - 3,50 €.€
pour 2 exemplaires et plus - 6,50€,€
ou ce que vous pouvez.€
TOTAL DE LA COMMANDE.....€

ENVOYEZ VOTRE CHEQUE à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

JE SOUTIENS ATD QUART MONDE DANS LA DURÉE

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATD.

Chaque mois, je choisis de donner€

J'adhère à ATD Quart Monde
 En cas d'imposition IFI, merci de cocher la case pour l'émission d'un reçu à mi-année.

Fait à le.....
Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA accompagné d'un RIB à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye, 01.40.22.01.64. Sauf avis de votre part, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.

Bénéficiaire Fondation ATD Quart Monde 63, rue Beaumarchais 93100 Montreuil.
Identifiant créancier SEPA : FR19 ZZZ 427.147

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document disponible que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Les informations recueillies sont enregistrées par ATD Quart Monde dans une base de données. Ni vendues, ni échangées, ni communiquées, elles sont réservées à son usage exclusif à des fins de gestion interne, de réponse à vos besoins et d'appel à votre générosité. Vous pouvez avoir accès aux informations vous concernant et demander leur rectification ou leur suppression en contactant le Secrétariat des Amis (12 Rue Pasteur - 95480 Pierrelaye). Sans demande de suppression, elles sont conservées pendant la durée nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

M., M^{me}

Adresse

E-mail
année de Naissance





↑ Claire Hédon, Emmanuel Macron et Paul Maréchal de la Délégation nationale d'ATD Quart Monde, le 10 septembre 2018 à Noisy-le-Grand. @VS, ATDQM

CLAIRE HÉDON

Nous serons vigilants dans le suivi du plan pauvreté

La présidente d'ATD Quart Monde France, Claire Hédon, dessine des perspectives pour le Mouvement.

8

Après la visite du président de la République à Noisy-le-Grand le 10 septembre dernier, puis l'annonce de la Stratégie de lutte contre la pauvreté le 13 septembre, Claire Hédon fait un point sur les avancées et sur ce qu'il reste à faire.

IL S'AGIT D'UNE VISITE HISTORIQUE POUR ATD QUART MONDE ?

Oui, on peut parler d'un événement historique pour notre Mouvement. Dans la suite de la promesse de son fondateur Joseph Wresinski de «faire gravir les marches du Vatican, de l'Élysée, de l'ONU... aux familles de la misère», nous avons toujours demandé à rencontrer les présidents de la République avec les militants Quart Monde (personnes ayant l'expérience de la pauvreté).

Habituellement, cela se passe à l'Élysée. Emmanuel Macron, lui, a fait le déplacement au Centre de promotion familiale de Noisy-le-Grand et il y a passé cinq heures : deux heures et demie d'échanges avec les militants,

« Nous ne sommes pas naïfs, il y a les mots et il y a les actes. »

une heure et quart à TAE (Travailler et Apprendre Ensemble, l'entreprise solidaire d'ATD Quart Monde) et encore une heure et quart à l'espace Petite enfance du centre. C'est exceptionnel. Sur la durée, la qualité

des échanges est meilleure et on a le temps de faire passer des messages.

QU'EST-CE QUE ÇA A CHANGÉ ?

Nous ne sommes pas naïfs. Les mesures de la Stratégie pauvreté étaient déjà arrêtées, nous avons conscience que nous n'allions pas les changer. Mais nous savons aussi que c'est par la rencontre avec les personnes en situation de pauvreté que l'on change de regard sur elles.

Par ailleurs, j'avais participé à trois déjeuners avec le président. Je m'étais employée à le convaincre que le seul objectif possible était l'éradication de la grande pauvreté. Promettre de la diminuer, comme on le faisait jusqu'ici, est d'une extrême violence pour les plus exclus qui savent qu'ils resteront sur le bord de la route.

En partant de Noisy-le-Grand, Emmanuel Macron a dit «avoir beaucoup appris». Tous ces échanges ont remué des choses en lui. Cela se perçoit dans son discours du 13 septembre : il y parle d'«éradiquer la grande pauvreté», promeut la participation des plus pauvres ainsi qu'une démarche globale d'accès aux droits.

ÉTAIT-CE SI IMPORTANT QU'IL DISE LE MOT «ÉRADIQUER» ?

Oui, car on sort ainsi de la gestion de la pauvreté et cela engage l'État. Cela va nous servir de levier : nous allons nous appuyer dessus pour rappeler son engagement au chef de l'État chaque fois que nous jugerons que les choses ne vont pas dans le bon sens. Là encore, nous ne sommes pas naïfs. Il y a

les mots et il y a les actes, il y a le discours et il y a la Stratégie pauvreté. Et pour nous, il est clair qu'elle ne va pas assez loin. Mais nous voulons croire que l'État mettra des moyens à la hauteur. En tout cas, nous serons vigilants.

QUELLES MESURES POSITIVES RETENEZ-VOUS ?

Le fait que l'on parte de l'enfant amène à s'interroger sur l'accès à l'ensemble des droits - un enfant ne peut pas bien étudier s'il est mal logé, si ses parents sont au chômage, etc. L'ouverture des crèches aux plus fragiles, aussi, est positive. Mais encore faut-il se donner les moyens d'aller chercher les familles «hors des radars». Sinon, elles ne viendront pas. Je mettrai ainsi un peu partout des bémols.

L'obligation de formation jusqu'à 18 ans va dans le bon sens. Mais le jeune doit pouvoir choisir son métier. Le revenu universel d'activité, qui va fusionner des minima sociaux, est intéressant s'il simplifie les démarches pour accéder à ses droits et s'il supprime ainsi le non-recours. Mais il y a le risque que l'on diminue ces minima comme en Grande Bretagne où ce fut un fiasco. La recentralisation du RSA est une bonne chose car il y a trop d'inégalités entre les départements. Mais on souhaitait une revalorisation. Enfin, nous

approuvons sans réserve la fin des sorties sans solution des jeunes de l'ASE (Aide sociale à l'enfance) à 18 ans.

VOUS AVEZ DES DÉCEPTIONS ?

Pour la Garantie jeunes, nous regrettons que leur nombre n'ait pas été augmenté - on reste à 100 000 par an - comme leur durée. Un an ou dix-huit mois ne suffisent pas pour faire mettre le pied à l'étrier aux jeunes les plus fragiles. Il faudrait deux ans, trois ans, et une approche personnalisée. De plus, comment être sûr de toucher les plus démunis si les Missions locales sont financées en fonction du nombre de jeunes qu'elles prennent en charge ? Enfin, alors qu'il y a urgence, rien n'est dit sur la nécessité de construire des logements sociaux, en particulier les moins chers accessibles aux personnes en grande précarité.

EST-CE UNE NOUVELLE ÉTAPE ?

Le président a repris notre objectif d'éradiquer la grande pauvreté sur laquelle il porte un regard nouveau. C'est un tournant. La Stratégie pauvreté, elle, n'en est pas un. Je le répète : nous serons vigilants quant à son application et son évaluation mais dans tous les cas, il est clair qu'il faut aller beaucoup plus loin. ■ RECUEILLI PAR VS

À LIRE Sur notre site

La rencontre avec Emmanuel Macron racontée par les militants : ATDQM.FR/PT
Cinq heures de questions-réponses à Noisy-le-Grand : ATDQM.FR/Q3
De l'ambition en attendant des actes concrets : ATDQM.FR/PV